FICHE Découverte

LES PLANTAGENÊT ET LEURS GISANTS

/ UNE PUISSANTE DYNASTIE

Les Plantagenêt descendent des comtes d'Anjou, les premiers donateurs de la communauté religieuse :

▶ Foulques V, avant son départ en Terre sainte, contribue à l'effort financier qui permet l'édification de la grande abbatiale. Il confie à l'abbaye sa fille, Mathilde d'Anjou, devenue veuve à 14 ans. Celle-ci devient la deuxième abbesse de Fontevraud en 1149.

▶ Henri Plantagenêt, petit-fils du comte, épouse Aliénor d'Aquitaine en 1152. Il n'oublie pas non plus cette communauté lorsqu'il devient oi d'Angleterre deux ans plus tard. Son épouse, devenue veuve, s'y retire à la fin de sa vie.

Choeur de l'église abbatiale
© Sébastien Gaudard

/ LA NÉCROPOLE ROYALE

Recommandant leurs âmes aux prières des moniales, Les Plantagenêt choisissent Fontevraud comme nécropole royale, à l'image des Capétiens à Saint-Denis.

La nef de l'abbatiale accueille quatre gisants polychromes. Leur présence témoigne du lien indéfectible unissant cette cité monastique à la dynastie anglo-angevine des Plantagenêt.

Réalisées au XIII[e] siècle, trois de ces sculptures funéraires sont en calcaire, la quatrième, est en bois. Elles rappellent une tradition médiévale consistant à présenter les dépouilles royales aux grands seigneurs ainsi qu'aux hauts dignitaires. Exposés sur un lit de parade, leurs corps sont revêtus de leurs costumes de sacre et de leurs attributs.

▶ Aliénor d'Aquitaine serait à l'origine de la commande de trois gisants de pierre.

▶ Henri II Plantagenêt, son second époux, est inhumé à Fontevraud en 1189 et Richard Cœur de Lion, l'un de leurs fils, décédé en Limousin, le rejoint dix ans plus tard. D'autres membres de la famille y sont réunis, comme Isabelle d'Angoulême

Gisants de l'église abbatiale
© Bruno Calendini

(gisant de bois), faisant de l'Abbaye la nécropole royale de cette dynastie.

La nécropole se trouve très probablement à cet endroit à l'époque médiévale. En 1638, les gisants des Plantagenêts sont regroupés dans la chapelle-mausolée, érigée par l'abbesse Jeanne-Baptiste de Bourbon, qui est démantelée après la Révolution. Depuis les travaux des années 1990, ils sont placés en haut de la nef, les pieds tournés vers l'est, une place de choix habituellement réservée aux puissants enterrés dans une église.

Chapelle sépulcrale des rois et reines d'Angleterre, aquarelle,1699
© Bibliothèque nationale de France, Fonds Gaignières.

/ LES GISANTS DE FONTEVRAUD

ALIÉNOR D'AQUITAINE (1122–1204)

Elle est l'une des femmes les plus influentes du Moyen-Âge occidental. Duchesse d'Aquitaine par héritage, elle est successivement **reine de France** puis **reine d'Angleterre**, jouant un rôle politique majeur en Europe.

Fille de Guillaume d'Aquitaine, duc d'Aquitaine, elle devient duchesse en 1137. Elle apporte à ses époux l'un des plus vastes et riches domaines d'Europe.

Elle épouse Louis VII en 1137, mais les tensions politiques et personnelles conduisent à l'annulation du mariage en 1152.

Elle se remarie avec Henri Plantagenêt, qui devient roi d'Angleterre, quelques mois plus tard. Ensemble, ils ont huit enfants, dont deux futurs roi : **Richard Cœur de Lion** et **Jean sans Terre**. Elle soutient les rébellions de ses fils contre leur père. En représailles, elle est emprisonnée une quinzaine d'années.

Devenue veuve en 1189, elle joue un rôle actif dans les affaires royales, notamment pendant les croisades et les règnes de ses fils. Elle contribue aussi au développement culturel de la cour d'Aquitaine (poésie, troubadours). Le livre que tient son gisant la représente comme une femme savante et éclairée, symbolique peu utilisée dans l'art funéraire médiéval.

Gisants d'Aliénor d'Aquitaine et Henri II Plantagenêt
© Bruno Calendini

HENRI II PLANTAGENÊT (1133–1189)

Il est le fils de Mathilde l'Emperesse et de Geoffroy Plantagenêt, il accède au trône en 1154 après une longue période de guerre civile en Angleterre. Son mariage avec Aliénor d'Aquitaine lui apporte un immense territoire en France. Les possessions des Plantagenêts s'étendent de l'Écosse aux Pyrénées.

Énergique et réformateur, Henri II modernise profondément l'administration royale. Il met en place un système judiciaire plus cohérent. Son autorité, toutefois, est régulièrement

contestée : son conflit avec Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry, se termine tragiquement par l'assassinat de ce dernier en 1170, ce qui ternit durablement la réputation du roi.

La fin de son règne est marquée par les révoltes de ses propres fils, souvent soutenus par Aliénor d'Aquitaine. Henri Il doit affronter plusieurs soulèvements et, affaibli, finit par être vaincu par son fils Richard Cœur de Lion. Il meurt en 1189 au château de Chinon. Malgré une vie familiale tourmentée, il laisse un royaume consolidé et un héritage politique majeur.

RICHARD CŒUR DE LION (1157–1199)

Fils d'Henri Il Plantagenêt et d'Aliénor d'Aquitaine, il devient roi d'Angleterre en 1189, il incarne le modèle du prince guerrier : courageux, déterminé et passionné par l'art de la guerre. Très tôt, il se distingue comme duc d'Aquitaine, où il mène des campagnes militaires pour affirmer son autorité.

Il participe à la troisième croisade, à laquelle il participe aux côtés d'autres souverains européens. Il y affronte Saladin et remporte plusieurs victoires importantes, ce qui lui vaut une grande renommée en Occident. Bien qu'il ne parvienne pas à reprendre Jérusalem, Richard négocie un accord garantissant l'accès des pèlerins chrétiens aux lieux saints.

Roi souvent absent, il passe très peu de temps en Angleterre, préférant défendre ses possessions en France ou mener des campagnes lointaines. Sur le chemin du retour de la croisade, il est capturé et détenu pendant plus d'un an, ce qui affaiblit son royaume. Après sa libération, il reprend la lutte contre le roi de France Philippe Auguste. Il meurt en 1199, à la suite d'une blessure reçue lors du siège du château de Châlus en Limousin.

La couronne et le sceptre sont les attributs des rois. Les éperons et les épées des gisants rappellent que les défunts sont aussi des chevaliers.

ISABELLE D'ANGOULÊME

Belle-sœur de Richard et veuve de Jean Sans Terre, elle devient religieuse à Fontevraud à la fin de sa vie et y décède en 1246. Son gisant sculpté dans du noyer, complète le cimetière des rois. Actuellement, l'identité de ce dernier est remise en cause par les historiens.

Gisants de Richard Coeur de Lion et d'Isabelle d'Angoulême
© Coralie Pilard

À VOIR PENDANT LA VISITE...

ÉGLISE ABBATIALE

GISANT DES PLANTAGENÊTS | **CLOÎTRE**

SALLE DU CHAPITRE | **RÉFECTOIRE** | **CUISINE**

Certains espaces peuvent être exceptionnellement fermés à la visite.

INFORMATIONS PRATIQUES

Accès par petits groupes pour certains espaces, 1h de visite. Ouverture du site à 10h.

Fermeture le mardi entre novembre et avril.

Contact : e.scolaires@fontevraud.fr / 07.88.85.54.30 ou 07.86.60.51.84